

cieusement de la fourde, & ne veut pas respondre vn mot. Je fais tout possible, mais si Nostre Seigneur ne parle au cœur luy-mesme, que faisons nous sinon du bruit. Je quitte cette malheureuse, & passe outre sans autre dessein, sinon de fortir par l'autre porte de la cabane, mais Dieu me conduisoit: ie trouue en mon chemin deux autres femmes qui n'en peuuent [109] plus, ie les instruis l'une apres l'autre, & les dispose à bien mourir. Que les graces du bon Iesus sont adorables, & qu'elles sont puissantes lors qu'il esclaire vne ame; ces bonnes femmes me contentent, elles reçoivent le baptesme, & puis la nuit m'auertit de me retirer au plûtoft. Je ne fus pas long temps sans entendre la mort de ces quatre malades. Ne font-ce pas des iugemens adorables de Dieu, celle-là seule qui me menoit est du nombre des reprouuez, & nous auons sujet de croire que les trois autres sont au ciel. La premiere auoit depuis vn mois vn petit enfant dans le ciel, qui peut estre y attira sa mere; les deux dernieres furent bien tost suiues chacune d'un enfant qu'elles auoient laissé dans le berceau, & qui tous deux furent heureusement baptizez vn peu deuant leur mort.

Nous ne pouuons auoir entrée dans vne certaine cabane qui n'est remplie que de malades: lors que nous sommes dans la ruë vn enfant d'environ quatre ans qui est plein de fanté accourt à nous, & nous flatte extraordinairement: nous [110] luy demandons sa maison, il nous l'enseigne, nous nous doutons qu'en l'aage où il estoit, au milieu de tant de malades, la mort pourroit bien le rauir sans que nous peussions dans l'extrême necessité pouruoir au salut de son ame. Je me sens poussé fortement à ne pas